



OCD COMMUNICATIONES

N. 367

06 · 2021



CASA GENERALIZIA CARMELITANI SCALZI
CORSO D'ITALIA, 38 - 00198 ROMA

Prot. n. 2021/227 DF

Chers frères et sœurs du Carmel thérésien,

Le Définitoire Général, dans sa 181^{ème} session du 9 juin 2021, a décidé de confirmer la convocation du Chapitre Général des Carmes Déchaux. Celle-ci avait déjà été annoncée le 3 mars 2021 (Prot. 2021/059 DF). Le Chapitre s'ouvrira officiellement le **lundi 30 août 2021** (matin), à la Maison *La Salle*, Via Aurelia 472, 00165 Rome.

Par ailleurs, en raison des restrictions sanitaires actuellement en vigueur et des répercussions inévitables sur nos sessions de travaux, le Définitoire Général a modifié la date de conclusion du Chapitre Général : ce ne sera plus le 19 septembre, mais le **mardi 14 septembre 2021** (soir).

Des informations complémentaires sur ses préparatifs seront envoyées aux membres du Chapitre Général dès que possible.

Une fois de plus, nous exhortons tous les religieux, les moniales de notre Ordre et l'OCDS à prier pour que Dieu répande ses grâces en vue de la bonne réalisation du Chapitre Général. Nous confions cette intention à l'intercession de la Sainte Vierge Marie du Mont Carmel et de Sainte Thérèse de Jésus.

Rome, le 9 juin 2021



P. Saverio Cannistrà

P. Saverio Cannistrà, OCD
Préposé Général

P. Angelo Lanfranchi

P. Angelo Lanfranchi, OCD
Secrétaire Général

75ème anniversaire de la fondation du Carmel de Lipa

(Écrit par les sœurs de Lipa)

Fondé le 31 mai 1946, notre Carmel célèbre cette année son jubilé de diamant de fondation : 75 ans de présence priante dans l'archidiocèse de Lipa (Batangas, Philippines). C'est une grâce très particulière pour que notre fondateur ait été Mgr Alfredo Verzosa et l'évêque auxiliaire de ce dernier Mgr Alfredo Maria Obviar : tous deux sont aujourd'hui Serviteurs de Dieu et cheminent ensemble vers la béatification. Mgr Versoza avait écrit à Mère Thérèse de Jésus : « Je vous remercie de tout cœur, ma chère Mère, pour votre travail dans mon diocèse et pour y avoir fondé notre bien aimé Carmel de Lipa, la prunelle de mes yeux et le repos de mon cœur ».

Qui aurait pensé à fonder un carmel en 1946, alors que Lipa était l'une des régions les plus dévastées par une guerre qui venait de prendre fin moins d'un an auparavant ? Il fallait la foi inébranlable de saints cachés. Les fondatrices du Carmel de Manille étaient : Mère Theresa de Jésus, Sr. Mary-Cecilia de Jésus, Sr. Mary de St. Joseph, Sr. Mary-Anne de Jésus, Sr. Alphonsine de Mary, Sr. Mary-Elizabeth du Sacré-Cœur and Sr. Carmen du Bon Pasteur. Le charisme de notre Carmel est

l'amour miséricordieux de Dieu. C'est avec un cœur profondément reconnaissant que nous remercions Dieu pour ces 75 ans de présence carmélitaine à Lipa. Le développement de notre monastère est un témoignage d'amour et de service fidèle de notre Sainte Mère l'Église, dans le don de nos vies pour les âmes, et en particulier pour les prêtres. Nous sommes actuellement 22 moniales, avec de jeunes vocations prometteuses.

En conclusion, nous nous replongeons dans les mots écrits par Mère Marie-Cécile de Jésus, notre fondatrice, en 1970 : « Le Carmel de Lipa est le Carmel de l'Amour Miséricordieux de Dieu. Les années qui se sont écoulées ont été le déploiement du mystère de Dieu, de la condescendance de l'Amour et de la Miséricorde... Oui, Dieu est le Maître de l'histoire. Lumière et ombre révèlent sa gloire. Il a ici des âmes d'enfants dont la faiblesse rendra manifeste sa puissance. Nous sommes tendus vers le but. Avec des cœurs pleins de confiance, nous levons les yeux vers notre Sainte Mère Sainte Thérèse, pour qu'elle renouvelle en nous son double esprit, afin que, comme elle, nous soyons de vaillantes, généreuses et vraies filles de l'Église. »

Patrick DiVietri, OCDS, compose une *CANTATA CARMELITA* Une réflexion musicale sur la vie mystique de Thérèse d'Avila

Monsieur Patrick DiVietri est membre de l' OCDS, conseiller pastoral, psychothérapeute agréé par l'ACPE, professeur de philosophie et de théologie, musicien, compositeur, auteur et père de famille. Il est le directeur général du *Family Life Institute* (Manassas, VA, USA). C'est avant tout un homme dont la vie est centrée sur le désir de faire d'abord et toujours la volonté de Dieu. En ce sens, son œuvre musicale a également été conçue pour l'amour et la gloire de Dieu et pour le bien de tous.

Comme artiste, il avait notamment composé en 1981 une *Partita Teresiana: Portrait of a Saint*, pour guitare seule. Il vient de composer une *CANTATA CARMELITA*. Les poèmes et la musique de Mr. DiVietri se veulent une réflexion sur les différents types d'unité et leur lien, l'amour. L'amour est considéré non seulement comme un désir d'union avec le bien, mais aussi comme la force qui, par-dessus tout, constitue l'intégrité d'une personne, ce qui la lie aux autres et à Dieu. Cette intégrité personnelle, qui résulte de l'acquisition des

vertus, permet à l'homme de posséder lui-même. Ce n'est qu'alors qu'il est libre de se donner à l'être aimé et à Dieu ainsi que de se consacrer à ce qui est noble et conforme à la dignité de l'homme.

La *Cantata* commence et s'achève par des poèmes dans lesquels des personnes expriment à Dieu leur amour et leur désir d'être unis à Lui. Le premier poème parle d'un jeune homme qui désire être « comme Dieu » et tente de s'opposer seul au mal pour le bien de tous. Le deuxième poème parle de Thérèse d'Avila, une sainte, qui adopte une position similaire, mais pas seule. Ces deux êtres sont unies par un objectif commun : s'opposer au mal par amour pour Dieu et encourager les autres à faire de même. Pour atteindre cet objectif, tous deux décident de conformer leur vie entière à la volonté et à l'amour de Dieu.

Si vous voulez en savoir plus : <https://www.cantatacarmelita.org/>

Avec l'aimable autorisation de © Rome Records

Visite théâtralisée de Gotarrendura

La propriété de la famille Ahumada, à Gotarrendura (Avila, Espagne) était le lieu de villégiature privilégié de la noblesse du XVI^e siècle. Elle constituait la dot de Beatriz de Ahumada, la mère de Thérèse, et qu'Alonso de Cepeda, son père, compléta en achetant notamment un colombier. Ce dernier a marqué l'âme de la Madre au point qu'elle a appelé tous ses couvents des « *Palomarcicos* » (colombiers) et ses religieuses des « *palomas* » (colombes). Sainte Thérèse a hérité de cette propriété par la volonté expresse de sa mère, qui connaissait son affection pour le Colombier. Aujourd'hui, de l'ensemble de la propriété, il ne demeure qu'un domaine clos, avec son verger et son colombier.

Le samedi 12 juin, a eu lieu à Gotarrendura une visite théâtralisée du Colombier de Sainte Thérèse. Elle évoquait une visite imaginaire de Thérèse de Jésus dans sa propriété. Thérèse faisait visiter les lieux à la religieuse qui

l'accompagnait et en profitait pour raconter ses souvenirs de jeunesse. Le point d'orgue de la pièce est le moment où Sainte Thérèse, se promenant avec son père, évoque les quatre manières d'arroser son jardin et les degrés de la prière.

Ce spectacle a été réalisé par un groupe d'enseignants et d'étudiants de l'Université Catholique d'Avila (UCAV). Il est le fruit des travaux de recherche sur « Le pigeonnier de Sainte Thérèse » de Mme le professeur María Jesús Carravilla, dans le cadre de la commémoration du 50^e anniversaire du Doctorat de Sainte Thérèse. L'avant-première avait eu lieu le 12 avril lors du Congrès international « *Mujer excepcional* ». L'adaptation et la mise en scène sont de Mr Juan José Severo Huertas.

Par ailleurs, ce même samedi 12, ont été inaugurés le jardin et la fontaine de Sainte Thérèse.

Inauguration du Mémorial Père Jacques

Le 2 juin 2021, a été inauguré le Mémorial Père Jacques, au couvent d'Avon (Paris, France). La journée a commencé par une messe, présidée par Monseigneur Nahmias évêque de Meaux. Il était entouré par notre Père Général Saverio Cannistrà et par Monseigneur Follo

observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'UNESCO.

Ensuite dans les jardins du Couvent, un repas a été partagé à l'extérieur. Ce fut un temps convivial et de partage. Une centaine de personnes représentant toutes les « facettes » du Père Jacques étaient

présentes : le Carmel avec les frères, les sœurs, des membres de l'OCDS et de la famille carmélitaine ; le monde juif à travers différentes associations (Yad Vashem, Mémorial de la Shoah), la communauté juive locale et une représentante de l'ambassade d'Israël ; le monde politique avec la maire, la député, le sénateur Ouzoulias dont le grand-père venait rencontrer le Père Jacques au sujet de la résistance et d'autres élus ; la famille du Père Jacques, des descendants de personnes l'ayant bien connu, des anciens élèves du Petit Collège ; des personnes du monde de l'éducation, du monde militaire local et de la société civile.

Au cimetière du Couvent d'Avon où le Père Jacques est enterré, le Père Christophe-Marie Baudouin, Provincial, a fait un mot d'accueil pour les 150 personnes présentes. Il y a eu un dépôt de gerbe par la mairie et un moment de recueillement accompagné par le groupe musical NoteSolidaires. Puis dans la cour du Couvent, se sont exprimés à tour de rôle Madame le Maire d'Avon, la représentante de l'ambassade d'Israël, le représentant de Yad Vashem, ainsi qu'un ancien élève du Petit Collège d'Avon présent le jour de l'arrestation du Père Jacques et des trois enfants juifs (le 15 janvier 1944). Enfin, notre Père Général a coupé le ruban pour

signifier l'ouverture officielle du Mémorial. Les premières visites ont pu alors débiter tandis qu'un vin d'honneur était servi pour tous les participants.

Le Mémorial est ouvert en semaine, en accès libre, de 14h30 à 17h00 les mercredis, jeudis, vendredis et samedis.

Le P. Jacques de Jésus (1900-1945) est entré chez les Carmes Déchaux en 1931. En 1934, il fonde le Petit-Collège Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Avon. Il y met en œuvre des méthodes pédagogiques modernes et novatrices basées sur la confiance et la responsabilité des enfants. Engagé dans la Résistance face aux Nazis, il fait du Petit-Collège un lieu d'hébergement et de transit pour les résistants et les Juifs. En février 1943, il accueille au collège trois enfants juifs. Suite à une dénonciation, la Gestapo envahit le collège le 15 janvier 1944. Les trois enfants et le Père Jacques sont arrêtés. Les enfants périrent à Auschwitz. Le Père Jacques est déporté en Allemagne à Mauthausen-Gusen. À la libération du camp par les Américains, il est élu comme représentant au Comité international des Déportés. Épuisé, il s'éteint le 2 juin 1945. Il fait partie des Justes des Nations et sa cause de béatification a été introduite.

<https://jacquesdejesus.com/>

Rencontre interreligieuse au Carmel de Mazille (France)

Le dimanche 6 juin, au Carmel de la Paix (Mazille, France), des bouddhistes, des juifs, des chrétiens des diverses confessions, des musulmans et des non-croyants se sont retrouvés pour réfléchir sur le thème du pardon. Du fait des mesures sanitaires, l'assemblée a dû être considérablement réduite. Le thème de cette année, le pardon, a jailli en 2018 suite aux différents attentats terroristes qui ont marqués la France ses dernières années.

Le carmel de Notre-Dame de la Paix, inauguré en 1971 est l'œuvre de l'architecte catalan José Luis Sert (1902-1983), disciple de Le Corbusier. José Luis Sert est l'architecte de la fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence et de la fondation Joan Miró à Barcelone.

La première rencontre interreligieuse au Carmel de Mazille a eu lieu en 2006. Elle est née du désir du diocèse d'Autun de s'engager sur ce chemin de dialogue à l'exemple des rencontres d'Assises. La première rencontre a d'abord débuté par un temps de prière, au même moment mais en des lieux distincts,

qui a été suivi par un échange sur ce qu'était la prière. Déjà engagé dans le dialogue œcuménique, le Carmel de la Paix est tout de suite devenu le lieu naturel pour ses rencontres interreligieuses. Les sœurs y sont pleinement engagées.

Cet engagement des carmelites de Mazille trouve sa source dans la prière, en particulier la Liturgie des Heures : « La liturgie devrait être une école de paix, parce qu'elle est une école d'authentification de la vie. Elle n'a de sens que par rapport à la vie quotidienne, sinon il n'y a pas de raison de se rassembler autant de fois dans la journée pour prier. La liturgie est une exigence, une aiguillon, sinon c'est un somnifère ! Au centre de la liturgie, il y a une Parole, celle du Christ qui a tué la haine et conquis la paix ».

Vous pouvez voir ici une petite vidéo de présentation :

<https://vodeus.tv/video/le-carmel-de-la-paix-1531>